

de grands ravages. Dans son amour pour ses concitoyens, Marie-Anne s'offrit en victime pour leur salut et fut acceptée. L'épidémie commença à décroître du jour où elle tomba malade, et alla toujours en diminuant et enfin disparut entièrement le jour de sa mort. Pendant soixante jours elle souffrit des maux terribles que les médecins ne pouvaient ni expliquer ni guérir. Mais l'acuité de ses douleurs ne put altérer ni sa douceur, ni sa patience, ni son union intime avec le Seigneur. Sainte Catherine de Sienne lui apparut, s'entretint longtemps avec elle et l'assura de son salut. Puis elle lui annonça le jour et l'heure de sa mort. Enfin, fortifiée par les Sacrements, elle vit son Sauveur venir au-devant d'elle avec la sainte Vierge et les Anges, et expira le vendredi 26 mai 1645, entre neuf et dix heures du soir. Elle avait vingt-six ans.

Le P. Severino, Jésuite, son confesseur, disait d'elle qu'il ne lui croyait pas un degré de sainteté moindre que celui de sainte Catherine de Sienne. Innombrables furent les miracles obtenus à son tombeau. Pour imiter la Passion de son divin Maître, la Bienheureuse avait la coutume de se faire saigner très souvent et en grande abondance, chose fort surprenante en une personne qui vivait sans nourriture et qui, loin d'être épuisée de ce traitement, avait un teint des plus florissants. Or, à l'endroit du jardin où la servante jetait ce sang, on vit s'élever un beau lis que personne n'avait semé. Tout le monde le contemplait avec admiration. Puis on l'arracha, et on constata que ses racines étaient de petites veines et plongeaient dans le sang, de Marie-Anne resté liquide et sans corruption. Ce miracle valut à la Bienheureuse le surnom de Lis de Quito, qui rappelle en même temps que ce miracle le souvenir de cette âme virginale, si héroïque dans sa pénitence. Dieu voulait nous montrer sans doute qu'elle unissait au ciel la palme du martyr au lis de la virginité, et que c'est par la souffrance et la mortification que l'âme conserve une éclatante pureté. Le sang de Marie-Anne reste caché sous terre et le lis s'élève plein de beauté : ainsi la mortification se cache, mais la sainteté qui en naît éclate à tous les regards. Mais au dernier jour, et devant Dieu, l'une et l'autre apparaissent, l'une et l'autre sont couronnées, et leurs récompenses sont éternelles.